

Communiqué de presse

Lille, 20 août 2013

Remarque : Tereos a modifié les dates de son exercice fiscal pour ses comptes consolidés, qui ne sont plus arrêtés au 30 septembre mais au 31 mars de l'année. Ce communiqué de presse présente donc les comptes consolidés non audités du Groupe Tereos pour le premier trimestre de l'exercice fiscal 2013/14 qui s'est achevé le 30 juin 2013. L'exercice fiscal actuel couvre la période de 12 mois comprise entre le 1^{er} avril 2013 et le 31 mars 2014.

Résultats du T1 mars-juin 2013/14 (Chiffres non audités)

CHIFFRE D'AFFAIRES DE 1 204 MILLIONS D'EUROS
EBITDA AJUSTÉ DE 167,5 MILLIONS D'EUROS
RATIO DETTE NETTE SUR EBITDA AJUSTÉ À 2,6X

Changements dans les chiffres reportés :

Comptabilité : Adoption de la norme IFRS 11 (Accords conjoints)

Les joint-ventures ne sont plus consolidées proportionnellement dans le bilan, le compte de résultat et le tableau de flux de trésorerie du Groupe Tereos. Les JV sont maintenant consolidées en mise en équivalence et leur prise en compte dans le compte de résultat sera limité à la ligne « Quote-part de résultat des entreprises associées ».

Opérationnel : Modification de la classification par segment en raison de la diversification de Lillebonne

En raison du démarrage de la ligne de production de dextrose à Lillebonne et étant donné que le profil de cette usine évolue vers la production d'applications alimentaires, tous les chiffres opérationnels (par exemple, les volumes traités) et financiers (hors volumes de vente d'alcool et d'éthanol) sont à présent comptabilisés dans le segment « Produits amylicés ». Ainsi, les volumes de céréales traitées (et coproduits associés) de la division Alcool & Éthanol ne sont composés que des volumes de l'usine DVO.

Chiffres-clés :

- **Chiffre d'affaires de 1 204 millions d'euros**, en hausse de 2 % au T1 2013/14 (hausse de 3 % à taux de change constants).
- **Un EBITDDA ajusté** montrant une bonne résistance à **167,5 millions d'euros**; en légère hausse de 3 millions d'euros par rapport au T1 2012/13. Marge d'EBITDA à 13,9 % (stable par rapport à l'année dernière).
- **Dettes nettes** (hors parties liées) de **2 102 millions d'euros** au 30 juin 2013, en hausse de 88 millions d'euros par rapport au 30 juin 2012 et en baisse de 101 millions d'euros par rapport au 31 mars 2013.
- **Ratio dette nette¹ sur EBITDA ajusté² en légère hausse à 2,6x** au 30 juin 2013 par rapport à 2,5x au 30 juin 2012.

(1) Dette nette hors parties liées

(2) EBITDA ajusté 12 mois: Juillet-Juin 2011/12 et Juillet-Juin 2012/13

Développements opérationnels clés

- **Betterave**
 - Conditions de végétation moyennes partiellement compensées par des surfaces en hausse d'environ 4%,
 - Progression des investissements dans les économies d'énergie (optimisation des flux à Connantre et méthanisation à Artenay et en République tchèque).
- **Canne à sucre**
 - **Brésil**
 - Progression des investissements dans la cogénération (Cruz Alta/São José) et dans l'extension de capacité (Vertente/Mandu),
 - Programme de plantation 2013/14 avec environ 30 000 hectares déjà réalisés,
 - Rendements en hausse et confirmation de l'objectif de 20 Mt de cannes transformées.
- **Céréales**
 - **Europe**
 - Volumes de Lillebonne en hausse progressive (taux d'utilisation de la capacité : plus de 80 % au T1 13/14),
 - Montée en puissance progressive de la production de dextrose à Lillebonne.
 - **Brésil**
 - Démarrage satisfaisant de la production commerciale pour l'usine d'amidon à base de maïs de Palmital.
 - **Chine**
 - Ingénierie et achats d'équipement pour l'usine de Dongguan réalisés pour l'essentiel et travaux de génie civil en cours.
- **Réglementation**
 - Le 26 juin 2013, le Conseil des Ministres, le Parlement Européen et la Commission Européenne ont conclu un accord sur la réforme du régime sucre européen actuel qui sera prolongé jusqu'au 30 septembre 2017.

Environnement économique :

▪ **Sucre**

Les conditions commerciales en Europe sont restées favorables au cours du trimestre, bien que la demande et les prix reflètent en partie l'environnement macroéconomique plus ralenti, notamment en Europe du Sud et Centrale, ainsi que l'impact défavorable des conditions climatiques pendant le printemps sur la consommation de sucre dans certains segments de marché alimentaires

Au cours du T1 13/14, les prix du sucre brut sont restés sous pression alors que les perspectives d'un quatrième surplus mondial consécutif se matérialisent, notamment grâce à une récolte prometteuse dans la région Centre/Sud du Brésil (volumes record de 590 millions de tonnes de canne à sucre prévus par l'UNICA). Selon LMC International, l'excédent mondial 2013/14 (Estimé publié en août) devrait se situer autour de 3 millions de tonnes. Cette estimation, combinée à la position courte record détenue par les fonds

et l'affaiblissement des devises des principaux exportateurs, contribue à dessiner une tendance baissière pour les prix du sucre.

Entre le 1^{er} avril et le 30 juin, les prix du sucre brut ont baissé de 6,7 % pour passer de 17,7 à 16,4 cents USD/livre. Cependant, la dépréciation de 10,4 % du BRL par rapport à l'USD au cours de la même période a contribué à augmenter la rémunération des producteurs brésiliens de 2,3 % en monnaie locale. Les prix mondiaux du sucre ont quelque peu rebondi par rapport à leur point le plus bas, en mi-juillet, et les prix du sucre brut NY11 ont augmenté de 5,5% pour passer à 16,9 cents USD/livre (au 16 août).

▪ Produits amylicés

Au cours du premier trimestre de l'exercice fiscal 2013/14, la demande en sirops de glucose a continué d'être solide. Les prix ont commencé à baisser, avec la prise en compte progressive de la réduction des prix des céréales des mois précédents dans certaines catégories de produits.

Les volumes d'amidon sont à la hausse, bien que les prix subissent une pression à la baisse (notamment dans les amidons industriels), du fait de nouvelles capacités en cours de mise en place en Europe. La demande en produits de spécialité a bien résisté au cours du trimestre.

▪ Alcool & Éthanol

En ce qui concerne le marché de l'éthanol en Europe, les prix Rotterdam T2 ont augmenté de 7,9 % par rapport à l'année précédente, mais sont ensuite restés stables pour atteindre une moyenne de 640 €/m³ au cours du trimestre.

En ce qui concerne l'alcool de grain, le marché a subi l'impact d'une économie européenne au ralenti et de conditions climatiques défavorables (froides et pluvieuses) au cours du trimestre. De meilleures conditions climatiques pour une nouvelle récolte, un surplus d'alcool de betterave en Europe et les importations du Pakistan et de l'Amérique du Sud font pression sur la plupart des prix de l'alcool.

Au Brésil, les prix de l'éthanol sont restés stables par rapport à l'année précédente, malgré une augmentation de la production, en raison de la parité concurrentielle (contre essence) au cours du trimestre. D'avril 2013 à juillet 2013, les volumes de vente d'éthanol dans le Centre-Sud du Brésil se sont améliorés de 28 % par rapport à l'année précédente pour passer à 8,5 milliards de m³ en raison d'un taux d'incorporation de l'éthanol sous forme anhydre plus important (25 % à partir du 1^{er} mai).

1. Résultats financiers du Groupe

En M€	T1 2013/14	T1 2012/13	Variation
Chiffre d'affaires	1 204,0	1 180,0	+ 2 %
EBITDA ajusté	167,5	164,2	+ 2 %
Marge d'EBITDA ajusté	13,9 %	13,9 %	
Dette nette (hors parties liées)	2 102	2 014	+4,4%
Ratio dette nette sur EBITDA ajusté	2,6x	2,5x	
Volumes commercialisés			
Ventes de sucre (en milliers de t)	858	872	-1,6%
Ventes d'alcool et d'éthanol (en milliers de m ³)	348	349	-0,3%
Ventes de produits amylicés (en milliers de t)	442	429	+3,0%
Énergie (en milliers de MWh)	147	91	+61,5%

L'**EBITDA ajusté** correspond à l'EBITDA hors impact comptable des ajustements de juste valeur des instruments financiers, des ajustements de juste valeur des actifs biologiques et des éléments exceptionnels (principalement liés aux cessions de filiale). L'EBITDA correspond au résultat net ajusté du résultat financier net (des pertes), de la quote-part de résultat net des sociétés mises en équivalence, de l'impôt sur les sociétés et des dotations aux amortissements. L'EBITDA n'est pas un indicateur financier ou comptable défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière. Il ne peut donc pas être utilisé pour comparaison avec les autres indicateurs portant la même appellation utilisés par d'autres sociétés. L'EBITDA est fourni uniquement à titre d'information supplémentaire et ne peut en aucun cas se substituer aux flux de trésorerie d'exploitation, au résultat d'exploitation ou au résultat net.

Le Chiffre d'affaires du Groupe Tereos a augmenté de 2 % pour passer à 1 204,0 millions d'euros au T1 2013/14 (contre 1 180,0 millions d'euros au T1 2012/13).

À taux de change constants, le chiffre d'affaires a augmenté de 3,2 % (+38 millions d'euros). Il a notamment bénéficié de la reprise des volumes de canne à sucre broyés au Brésil ce trimestre, qui a généré des volumes de ventes de sucre, d'éthanol et d'énergie plus importants, à une augmentation des prix et des volumes des produits amylacés (y compris les coproduits) et à des prix de vente de l'éthanol plus élevés en Europe. L'impact périmètre de l'acquisition de Ludus a représenté 13 millions d'euros de chiffre d'affaires supplémentaires.

Cependant, la baisse des rendements agricoles de la betterave en France au niveau de la moyenne historique pour la récolte 2012 (après des niveaux record pour la récolte précédente), ainsi que des conditions climatiques et économiques défavorables à la consommation de sucre en Europe ont engendré des volumes de ventes moindres (-19,5%). La baisse du prix mondial du sucre a également eu un impact négatif sur nos prix de vente sur les marchés d'exportation et le marché brésilien.

L'EBITDA ajusté a bien résisté, atteignant 167,5 millions d'euros au T1 2013/14 contre 164,2 millions d'euros au T1 2012/13.

- La division Betterave a réalisé une bonne performance malgré une baisse de l'EBITDA ajusté (-24,5 millions d'euros) liée aux plus faibles volumes de vente, en partie grâce à la persistance de conditions commerciales favorables pour le sucre en Europe en partie due aux contractualisations anticipées.
- La contribution à l'EBITDA ajusté de la division canne à sucre a augmenté de 31 millions d'euros. Cela est principalement dû à des volumes plus importants, une dilution des coûts fixes et un effet comptable positif suite à un démarrage retardé de la récolte au Brésil, ce malgré une baisse des prix du sucre par rapport au même trimestre de l'année précédente.
- Les marges de la division céréales sont restées sous pression, avec une contribution à l'EBITDA ajusté en baisse de 10 millions d'euros, en raison de l'impact décalé des positions de couverture sur les coûts de céréales et de coûts d'énergie plus importants, bien que la profitabilité se soit améliorée par rapport au trimestre précédent (T4 12/13).

Le **ratio de dette nette sur EBITDA ajusté** est légèrement en hausse à 2,6x au 30 juin 2013, contre 2,5x l'année précédente. La dette nette a augmenté de 88 millions d'euros pour passer à 2 102 millions d'euros au 30 juin 2013, par rapport au 30 juin 2012. Cette augmentation est notamment due à des stocks de sucre et d'éthanol supérieurs pour la canne à sucre Brésil et la betterave France. La dette nette au 30 juin était néanmoins en baisse de 101 millions d'euros par rapport au 31 mars 2013.

2. Résultats par division

▪ BETTERAVE

Le **chiffre d'affaires** de la division Betterave a reculé de 4,6 %, pour atteindre 507 millions d'euros pour les 3 mois au 30 juin 2013 contre 531 millions d'euros l'année précédente. **L'EBITDA ajusté** avant compléments de prix s'établit à 89 millions d'euros, soit 24,5 millions de moins que l'an passé (113,6 millions d'euros).

En France, les volumes vendus moins importants, notamment dans le sucre, reflètent non seulement des rendements plus faibles pour la récolte 2012/13 par rapport à la récolte record précédente, mais également l'affaiblissement de la demande causé par de mauvaises conditions climatiques et un environnement macroéconomique difficile, en particulier dans l'Europe du Sud et Centrale. Les prix à l'exportation sont en recul en raison de la baisse des prix du sucre sur le marché mondial tandis que les prix industriels en Europe ont continué de bénéficier des contractualisations anticipées. Le chiffre d'affaires ressort globalement à 440 millions d'euros (471 millions d'euros pour le même trimestre de l'année précédente).

En France Tereos a maintenu une bonne rentabilité avec un EBITDA ajusté avant compléments de prix de 73 millions d'euros malgré la baisse des volumes et l'impact négatif du niveau plus élevé de tare terre et des coûts d'énergie, par rapport à l'an passé.

Dans le reste de l'Europe (République tchèque et Roumanie), le chiffre d'affaires a légèrement augmenté de 6,7 millions d'euros pour passer à 67 millions d'euros en raison de l'effet de périmètre Ludus (+ 13 millions d'euros) et a légèrement baissé en République tchèque en raison d'un environnement économique défavorable en Europe Centrale. En 2012, les rendements en République tchèque ont frôlé le record de l'année passée (à 79 t/ha).

L'EBITDA ajusté a totalisé 16 millions d'euros (- 4 millions d'euros par rapport à l'année précédente, en excluant l'effet de périmètre Ludus).

Perspectives pour 2013/2014 :

- Augmentation des surfaces plantées d'environ 4%
- Poursuite des initiatives visant à réaliser des économies d'énergie (usine de Connantre, méthanisation en France et en République tchèque)
- Lancement du plan d'amélioration de l'activité de sucre récemment acquise en Roumanie
- Surveillance précise des retards possibles de campagne et des rendements moindres possibles dus à de fortes précipitations, notamment dans le nord de la France et en République tchèque ce printemps.

▪ CANNE À SUCRE

Le **chiffre d'affaires** de la division Canne à sucre s'est élevé à 241 millions d'euros pour le trimestre clos le 30 juin 2013, contre 216 millions d'euros un an auparavant. À taux de change constants, le chiffre d'affaires a enregistré une progression de 17,5 %.

L'EBITDA ajusté a atteint 56 millions d'euros sur la période, contre 19 millions d'euros un an avant (+38 millions d'euros à taux de change constants).

Au Brésil, la récolte 2013/14 a débuté mi-avril sur la plupart des sites industriels de Guarani. Ce trimestre a connu des conditions climatiques plus sèches que d'ordinaire, ce qui a favorisé la récolte malgré le temps pluvieux du mois de mai, entraînant une augmentation du nombre de jours de broyage, passés de 44 l'année dernière à 59 ce trimestre. Cette situation, combinée au programme de renouvellement/d'expansion des champs de canne à sucre réalisé lors des deux dernières récoltes (et ayant permis une baisse de l'âge moyen de la canne à 3,3 ans), a généré une progression du volume de canne à sucre transformé de 34,9 % pour atteindre 5,7 millions de tonnes au T1 13/14.

Les rendements agricoles se sont améliorés, passant de 88 tonnes/ha au T1 12/13 à 95 tonnes/ha ce trimestre (+ 8,0 %), alors que la teneur en sucre de la canne est passée de 122,5 kg/tonne à 127,4 kg/tonne (+ 4,0 %).

La production totale a atteint 719 000 tonnes (mesurées en termes de TRS – « Total Recoverable Sugar »), une hausse de 44,4 % comparée au T1 12/13. Les productions de sucre et d'éthanol ont enregistré une croissance à deux chiffres par rapport à l'année précédente, avec une augmentation de 51,9 % à 436 000 tonnes pour le sucre et de 32,6 % à 155 000 m³ pour l'éthanol. Conformément aux engagements de vente de sucre, le mix de production a été orienté vers la production de sucre pendant le trimestre (63 % au T1 13/14 par rapport à 60 % au T1 12/13).

Le chiffre d'affaires a bénéficié de l'impact positif des ventes en hausse du sucre (+26,2 %, à 303 000 tonnes) et de l'éthanol (+25,2 %, à 134 000 m³) et de l'effet positif de la hausse du prix de l'éthanol (+7,3 % en BRL), alors que les prix et le mix du sucre ont affecté négativement le chiffre d'affaires (baisse du prix de vente moyen de 15,2 % en BRL). Guarani a généré des ventes d'électricité (production propre) de 147 GWh sur la période considérée (contre 48 GWh le même trimestre de l'année précédente). Cette hausse est due à la montée en puissance des récents investissements dans les unités de cogénération. Le chiffre d'affaires total s'élève à 171 millions d'euros pour le trimestre, comparé à 156 millions d'euros au T1 12/13 (+ 28 millions d'euros à taux de change constants).

L'EBITDA ajusté est passé de 15 millions d'euros au T1 12/13 à 46 millions au T1 13/14, avec des marges de 9,8 % et de 27,2 %, respectivement. Cette forte amélioration des marges est le résultat de volumes en hausse et de l'impact positif de la dilution des coûts fixes, associés à un impact comptable positif, en partie dû au démarrage tardif du broyage par rapport à l'année dernière. Dans une moindre mesure, les réductions fiscales PIS/COFINS et les ventes d'énergie en hausse ont également contribué à l'augmentation de l'EBITDA.

Les opérations de broyage de canne à sucre dans la zone **Afrique/Océan Indien** commencent plus tard qu'au Brésil. Alors que la période de broyage de la canne à sucre s'étend de juillet à fin décembre à la Réunion, elle dure de mai à début décembre au Mozambique. Ainsi, les volumes broyés du trimestre ne concernent que le Mozambique et s'élèvent à 90 000 tonnes contre 117 000 tonnes au T1 12/13.

La baisse du volume de canne à sucre broyée au Mozambique est principalement due à la baisse des rendements agricoles, de 63 à 42 tonnes/ha ce trimestre, en raison de la sécheresse des années précédentes et de difficultés dans l'irrigation. L'objectif de broyage consolidé reste d'environ 2,4 millions de tonnes pour la récolte de 2013/2014.

La teneur en sucre plus élevée (+7,2 %) et la polarisation (+8,3 %) de la canne à sucre ont partiellement compensé la baisse de volume de canne à sucre broyée par rapport à l'année précédente. La production de sucre n'a donc été que faiblement inférieure à celle de l'année précédente (-4,1 %).

Le chiffre d'affaires a augmenté de 17 % pour atteindre 70 millions (+10 millions d'euros), principalement grâce aux volumes en hausse dans l'Océan Indien dus à une saisonnalité favorable pour les ventes de sucre et à une activité de négoce en progression, en partie contrebalancés par un effet mix négatif, et avec des prix en amélioration au Mozambique.

L'EBITDA ajusté s'est élevé à 10 millions d'euros (marge en progression passant de 10,6 % au T1 12/13 à 14,0 % au T1 13/14) grâce à un chiffre d'affaires en hausse et des dépenses d'exploitation stables.

Perspectives pour 2013/2014 :

- Les phénomènes de gel dans la région Centre-sud du Brésil n'ont pas eu d'impact et les prévisions de broyage sont maintenues à environ 18,5 millions de tonnes (estimations ajustées pour les JV et équivalentes à 20 millions de tonnes sur une base entièrement consolidée).
- Bénéfice complet des taux d'utilisation industrielle en hausse pour diluer les coûts fixes, malgré les prix du sucre en baisse.
- Contribution positive de la cogénération (multiplication par deux prévue par rapport à l'année précédente) et des réductions des taxes PIS/COFINS.
- Programme 2015/16 de Guarani piloté par le nouveau DG récemment nommé.

▪ CÉRÉALES

Le **chiffre d'affaires** de la division Céréales s'est élevé à 456 millions d'euros sur la période, contre 433 millions d'euros un an auparavant.

L'EBITDA ajusté a reculé à 22 millions d'euros sur la période, contre 32,5 millions d'euros l'année précédente.

Les volumes de ventes de **produits amylacés** ont augmenté de 2,6 % par rapport à l'année précédente, avec une demande de sirops de glucose solide et une hausse des volumes d'amidon. Le chiffre d'affaires a bénéficié d'un effet prix positif (y compris effet mix), avec des prix plus élevés notamment pour les produits de spécialité et certains produits édulcorants ainsi que de ventes de coproduits en hausse.

Ce trimestre le segment des produits amylacés a bénéficié de l'impact positif de capacités de production supplémentaire à Marckolsheim et de volumes de dextrose supplémentaire à Lillebonne en Europe. Les essais de production d'amidon de maïs sur le site de Palmital au Brésil ont également progressé de façon satisfaisante et la commercialisation des amidons a commencé, ce qui devrait améliorer les volumes du

second trimestre.

Les **revenus** des produits amylacés ont augmenté de 10,5 % à 384 millions d'euros.

L'EBITDA ajusté pour le trimestre clos le 30 juin 2013 s'est élevé à 19 millions d'euros contre 26,7 millions à la même période l'an passé, mais affiche néanmoins une hausse significative par rapport au T4 12/13 (+ 33 %). La marge d'EBITDA ajusté de 4,6% est en baisse par rapport à la même période l'an passé, en raison d'une pression sur les marges due à l'impact retardé des positions de couverture sur les coûts des céréales.

Les ventes d'alcool et d'éthanol se sont établies à 72 millions d'euros sur la période, soit une diminution de 15,5 %. Les volumes de vente pour la production en propre ont atteint 58 000 m³ au premier trimestre comparé à 82 500 m³ au T1 12/13, principalement du fait de la reconversion de l'usine de Lillebone qui a débuté la production de dextrose au cours du trimestre et d'une utilisation de sa capacité installée réduite en raison de la montée en puissance de l'unité de production de gluten. Le taux d'utilisation a cependant progressé pour dépasser 80 % au cours du trimestre. Les ventes de négoce d'éthanol ont atteint 60 500 m³ au T1 13/14, comparé à 69 800 m³ au T1 12/13, mais avec une hausse significative de 19,2 % par rapport au trimestre précédent (T4 12/13). Le chiffre d'affaires coproduits du segment a baissé au T1 12/13 suite à l'affectation de la production de dextrose au segment des produits amylacés.

Ces effets ont été partiellement compensés par la hausse du cours de l'éthanol Rotterdam par rapport à l'année précédente.

Outre l'impact des volumes en baisse, la hausse des coûts de l'énergie et des céréales a contribué à la réduction des marges, en raison des prix plus élevés sur le marché des céréales ainsi que de l'augmentation du volume de céréales acheté au prix de marché. Ainsi, **l'EBITDA ajusté** du segment Alcool & Ethanol ne s'élève qu'à 3,3 millions d'euros pour le trimestre clos le 30 juin 2013 contre 5,8 millions d'euros un an auparavant, avec cependant une amélioration de 3,5 millions d'euros par rapport au trimestre précédent (T4 12/13).

Perspectives pour 2013/2014 :

- Poursuite des projets d'expansion :
 - Chine : Construction de l'usine de Dongguan en progression;
 - Brésil : production de glucose à base de maïs à Palmital attendue pour le T2 13/14.
- L'impact positif du prix d'achat du blé en baisse devrait se ressentir progressivement au T2 13/14, même si la volatilité des prix risque de perdurer.
- Le bénéfice des projets de diversification en Europe (Saragosse et Lillebonne) devrait se matérialiser peu à peu au cours de l'année.

3. Dette nette du Groupe

La dette financière nette du Groupe (hors parties liées) au 30 juin 2013 s'élève à 2 102 millions d'euros, en hausse de 88 millions d'euros par rapport aux 2 014 millions à fin juin 2012.

Cette progression est notamment liée à un niveau plus élevé des stocks de sucre de canne au Brésil en raison de l'augmentation des niveaux de production par rapport à l'année précédente, ainsi que des stocks de betterave en France après le ralentissement des ventes de sucre en mai et juin. Cependant, l'endettement financier net (hors parties liées) a diminué de 101 millions d'euros depuis le 31 mars 2013.

Avec une trésorerie et des équivalents de trésorerie de 574 millions d'euros et en tenant compte des 762,5 millions d'euros de lignes de crédit non tirées à disposition, le montant total de la sécurité financière du Groupe Tereos s'élève à 1 336,5 millions d'euros à fin juin 2013.

La dette nette peut se résumer comme suit :

	Courant	Non Courant	Total	Trésorerie	Dette nette
Obligation	506,7	500,0	1 006,7	-	1 006,7
Autres dettes	1,0	40,1	41,1	-362,3	-321,2
Total Groupe Sucre France	507,7	540,1	1 047,8	-362,3	685,5
TTD		3,4	3,4	-9,6	-6,2
Tereos Internacional	730,0	895,1	1 625,1	-202,3	1 422,9
Total dette nette	1 237,7	1 438,6	2 676,3	-574,2	2 102,1

Remarque :

La dette brute courante de 1 237,7 millions d'euros comprend 133 millions d'euros de facilités avec échéance à moyen terme.

Note :

La dette nette à fin juin 2012 a été retraitée suite au changement de méthode de consolidation appliquée pour les JVs (certaines JVs sont désormais consolidées en mise en équivalence au lieu d'intégration proportionnelle) afin de pouvoir comparer les données (chiffres de l'année précédente pro forma).

4. Notations de crédit

Notations du Groupe

S&P : BB+ avec perspective positive
Moody's : Ba2 Stable

Notations de l'obligation à échéance 2020

S&P : BB+
Moody's : Ba3



www.tereos.com

CONTACT

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Damien Girault-Husson
Directeur du financement sur les marchés de capitaux
+33 1 55 37 36 84

Tereos en bref

Tereos est un groupe coopératif agro-industriel spécialisé dans la transformation de la betterave, de la canne à sucre et des céréales qui compte 40 sites de production et 26 000 salariés. Sur l'exercice fiscal clos au 30 septembre 2012, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 5 milliards d'euros.

Aujourd'hui, le Groupe se situe parmi les leaders mondiaux dans trois secteurs d'activités : les sucres (n° 4 mondial), l'alcool/éthanol (n° 1 en Europe) et les amidons et dérivés (n° 3 en Europe).

ANNEXES

CHIFFRE D'AFFAIRES

En M€	T1 2013/14	T1 2012/13	Variation	%
Division Betterave	506,5	530,7	-24,2	-4,6 %
France	439,6	470,5	-30,9	-6,6 %
Autres Europe	66,9	60,2	6,7	11,1 %
Division Céréales	456,3	433,0	23,3	5,4 %
Produits amylacés	384,1	347,6	36,5	10,5 %
Alcool & Éthanol	72,2	85,4	-13,2	-15,5 %
Division Canne à sucre	241,2	216,3	24,9	11,5 %
Brésil	170,5	155,8	14,7	9,4 %
Afrique/Océan Indien	70,7	60,5	10,2	16,9 %
Autres	0,0	0,0		
Total	1 204,0	1 180,0	24,0	+2,0 %

EBITDA AJUSTÉ

En M€	T1 2013/14	T1 2012/13	Variation	%
Division Betterave	89,1	113,6	-24,5	-22 %
France	73,1	95,5	-22,4	-23 %
Autres Europe	16,0	18,1	-2,1	-12 %
Division Céréales	22,2	32,5	-10,3	-32 %
Produits amylacés	18,9	26,7	-7,8	-29 %
Alcool & Éthanol	3,3	5,8	-2,5	-43 %
Division Canne à sucre	56,2	18,9	+37,3	+197 %
Brésil	46,3	15,0	+31,3	+209 %
Afrique/Océan Indien	9,9	3,9	+6,0	+154 %
Autres	-	-0,8	+0,8	
Total	167,5	164,2	+3,3	+2 %

Notes :

L'EBITDA ajusté du T1 2012/2013 a été retraité pour les divisions Céréales et Canne à sucre suite au changement de méthode de consolidation appliquée pour les JV (certaines JV sont désormais consolidées en mise en équivalence au lieu d'intégration proportionnelle) afin de pouvoir comparer les données (chiffres de l'année précédente pro forma).

L'EBITDA ajusté du T1 2012/2013 a été retraité pour la division Betterave suite au changement de date de clôture afin de pouvoir comparer les données (il ne correspond donc pas à la différence entre les 9 mois cumulés au 30 juin 2012 et les 6 mois cumulés au 31 mars 2012).

L'EBITDA ajusté correspond à l'EBITDA hors impact comptable des ajustements de juste valeur des instruments financiers, des ajustements de juste valeur des actifs biologiques et des éléments exceptionnels (principalement liés aux cessions de filiale). L'EBITDA correspond au résultat net ajusté du résultat financier net (des pertes), de la quote-part de résultat net des sociétés mises en équivalence, de l'impôt sur les sociétés et des dotations aux amortissements. L'EBITDA n'est pas un indicateur financier ou comptable défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière. Il ne peut donc pas être utilisé pour comparaison avec les autres indicateurs portant la même appellation utilisés par d'autres sociétés. L'EBITDA est fourni uniquement à titre d'information supplémentaire et ne peut en aucun cas se substituer aux flux de trésorerie d'exploitation, au résultat d'exploitation ou au résultat net.